

Genjôkôan de maître Dôgen commenté par Okumura Rôshi

« Lorsque nous voyageons en bateau en plein océan sans (aucune) terre en vue, et que nos yeux scrutent (l'horizon) dans les dix directions, l'océan ressemble simplement à un cercle. Aucune autre forme ne (nous) apparaît. Cependant, ce grand océan n'est ni rond ni carré. Il a des caractéristiques infinies. Pour un poisson, il est un palais, pour un être céleste, il est un colier de pierres précieuses et pour nous, aussi loin que nous puissions voir, il est juste un cercle. Les myriades de choses sont comme cela. Au sein de ce monde de poussière, il y a d'innombrables aspects (différents) et d'innombrables caractéristiques (différentes) » .

Dans ce passage du Genjôkôan, Dôgen Zenji dit que lorsque nous naviguons en pleine mer (sans aucune côtes en vue), l'océan ressemble à un cercle et que nous ne pouvons rien voir d'autre. Il n'y a pas moyen de comprendre l'océan à partir de cette perspective parce que nous ne pouvons y distinguer aucune caractéristique : l'océan ressemble tout simplement à un cercle (homogène).

Dôgen continue en expliquant que, pourtant, l'océan présente de nombreuses caractéristiques et beaucoup d'aspects différents. Il dit que pour les poissons, l'océan est un palais, pour les êtres humains, il est juste de l'eau et pour les êtres divins, l'océan est un joyau.

Dôgen Zenji dit qu'une chose peut être vue de façon très différente et que cela dépend de notre conscience karmique.

Ils nous invite à nous demander : « Qu'est-ce que c'est ? »

Dans ce processus de questionnement, nous aurons quelques idées provisoires et une compréhension incomplète qui dépendront de nos expériences et de nos connaissances. Nous percevons l'océan de différentes façons mais en tant que bodhisattva, nous continuons à voler dans le ciel comme un oiseau ou à nager dans la mer comme un poisson, écrit maître Dôgen dans son Genjôkôan.

Étudier (le Dharma), pratiquer (le Dharma), approfondir notre compréhension, ouvrir nos yeux ne fut-ce qu'un peu plus est un processus sans fin. C'est voir les choses de plus en plus clairement de manière à ce que nous puissions « nager » ou « voler » avec tous les êtres. Toutefois, cette recherche a ses limites : c'est mon point-de-vue *à moi* produit par ma mise en perspective *à moi* et par mes expériences *à moi* qui sont uniques. Mais cependant, peu importe la profondeur de nos points-de-vues, peu importe la vastitude de nos connaissances, elles demeurent limités. C'est ce que signifie exister en tant qu'être karmique ; en tant qu'être conditionné.

